

Valbonne, 23 Mai 2022

## Pour servir ce que de droit

En 1989, l'IPMC a été créé en tant qu'Unité propre de recherche du CNRS. Le premier bâtiment de 4 700 m<sup>2</sup> accueillait à l'origine 6 équipes de recherche et 98 personnes. Aujourd'hui l'IPMC est une Unité mixte de recherche CNRS Université Côte d'Azur. En 2008, une extension de 3 300 m<sup>2</sup> a été bâtie. Les deux bâtiments totalisant 8000 m<sup>2</sup> abritent aujourd'hui 20 équipes de recherche et plusieurs plateformes techniques dont une plateforme génomique qui appartient à France Génomique, une infrastructure nationale créée comme les LabEx Signalife, ICST et DistAlz, hébergés dans l'IPMC, dans le cadre des Investissements d'Avenir. L'équipe actuelle de 213 personnes comprend 85 chercheurs et professeurs permanents, 45 techniciens et ingénieurs, 21 post-doctorants et 35 doctorants. En 30 ans, l'IPMC a produit une grande quantité de résultats scientifiques (> 2 300 publications, > 150 brevets), et a formé de nombreux personnels (93 doctorats et 23 post-doctorants au cours des cinq dernières années). Le nombre de récompenses obtenues est absolument considérable, avec pour les seules cinq dernières années 44 Prix/décorations dont deux médailles de bronze et un cristal du CNRS, une nomination dans l'ordre national du Mérite et deux nominations au grade de Chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur.

La demande de création d'un « International Research Project (IRP) » par le Dr Romain Barrès intervient dans le contexte de renforcement synergétique du « pool » d'équipes et des collaborations internationales de l'IPMC. Cette demande représente ainsi un élément clé de notre politique de développement interne et externe.

Le Dr R Barrès a démontré une capacité remarquable à animer une recherche du plus haut niveau international et à lever des fonds conséquents pour développer ses travaux au CRBM-Université de Copenhague. Il a construit un réseau mondial de qualité, centré autour du consortium GECKO. La thématique de ses travaux elle-même est centrale pour l'évolution future de l'IPMC. Elle s'inscrit dans le concept « One health » dans lequel l'organisme est considéré dans sa globalité et dans son environnement pour la prise en charge de sa santé. Les désordres métaboliques et notamment l'obésité fait le lit de nombreuses autres pathologies. Cette dimension était déjà étudiée à l'IPMC et sera ainsi renforcée dans sa composante épigénétique. En effet, le Dr R Barrès étudie les relations entre épigénétique et métabolisme ce qui est d'actualité, et en forte adéquation avec la plateforme génomique et les équipes de l'IPMC qui s'intéressent à la pharmacogénétique. Incidemment, le Dr R Barrès collabore déjà fortement avec mon équipe dont les locaux actuels seront dédiés à l'accueil et au développement de son équipe en 2023, dans laquelle C Rovere et moi-même seront intégrés. Au plan national la thématique centrale de l'équipe de Romain Barrès, liant les mécanismes épigénétiques à la propagation trans-générationnelle des désordres du métabolisme, n'est pas abordée comme on pourrait le souhaiter. Son développement en France, et tout particulièrement dans une Unité reconnue de l'INSB, permettra de combler ce retard, donnera un coup d'accélérateur aux travaux de ce type et offrira une grande visibilité internationale.

En conclusion j'appuie très fortement cette demande comme chef d'équipe et Directeur d'Unité.



Dr Nahon Jean-Louis  
 Directeur de Recherche CNRS/DRCE1  
 Directeur de l'équipe GENE, IPMC  
 Directeur de l'IPMC

